

I- La transparence à soi de la conscience

B- La conscience comme fondement de notre identité personnelle

1) L'identité personnelle selon Locke (texte 3)

Locke, Essais sur l'entendement humain, II, chap. 27, § 9, 1690

(...) il nous faut considérer ce que représente la personne ; c'est, je pense, un être pensant et intelligent, doué de raison et de réflexion, et qui peut se considérer soi-même comme soi-même, une même chose pensante en différents temps et lieux. Ce qui provient uniquement de cette conscience qui est inséparable de la pensée, et lui est essentielle à ce qu'il me semble : car il est impossible à quelqu'un de percevoir sans percevoir aussi qu'il perçoit. Quand nous voyons, entendons, sentons par l'odorat ou le toucher, éprouvons, méditons, ou voulons quelque chose, nous savons que nous le faisons. Il en va toujours ainsi de nos sensations et de nos perceptions présentes : ce par quoi chacun est pour lui-même ce qu'il appelle soi (...) L'identité de telle personne s'étend aussi loin que cette conscience peut atteindre rétrospectivement toute action ou pensée passée.

La conscience est donc le fondement de ce qu'on appelle **l'identité personnelle**. Identité personnelle = conscience que l'être humain a d'être, d'un bout à l'autre de sa vie, la même personne, d'être « le même que soi », d'être un « soi-même » (un seul et même être).

Terme technique pour désigner cela en philosophie : **ipséité**. Cela qualifie une identité subjective, non objective.

-IP Objective : cf. patrimoine génétique, identité sociale, identité corporelle, etc.

-IP Subjective (ipséité) : rapport que j'entretiens, de l'intérieur, avec moi-même.

L'identité à soi suppose la conscience qui permet d'**unifier** tous mes actes, tout ce qui m'arrive.

Cf. Fin du texte : on voit ici que la conscience ne se restreint pas au présent : elle s'étend jusqu'où va notre mémoire. C'est la **mémoire** qui nous permet d'unifier les instants épars de notre vie.

Le fondement de l'identité personnelle chez Locke : la conscience ... et la mémoire

« C'est la MEME conscience qui fait qu'un homme est lui-même à ses propres yeux » :

- une personne A en un moment donné est- la même que la personne B un peu plus tôt si A est consciente des expériences de B
- A doit avoir le souvenir d'avoir pensé ce que B a pensé, d'avoir senti, éprouvé et agi comme B l'a fait

2) Problème : la conscience suffit-elle à fonder l'identité personnelle ? (l'amnésie et les faux souvenirs)

- Problème : si l'identité personnelle s'étend jusqu'où va notre mémoire, si elle est réductible à la conscience de soi qui est ici présentée comme individuelle (ce sont « mes » souvenirs, le rapport que j'entretiens avec ceux-ci de l'intérieur, etc.), alors suis-je encore moi-même quand fait défaut la conscience de soi ou quand je suis **amnésique** (temporellement ou définitivement) ?
 - Ce dont Locke ne rend pas compte c'est que l'identité personnelle renvoie aux autres : on a besoin, pour rester ou être soi-même, des souvenirs des autres, de la matérialisation des souvenirs, etc. On a besoin des autres pour rester nous-mêmes, pour être/rester celui qu'on est/ cad la « même personne » :
- pour le meilleur : dans les graves cas d'amnésie, les autres me rappellent qui je suis : subjectivement, je n'ai pas conscience d'être la personne que décrivent mes proches, si j'ai oublié qui ils sont.. Mais objectivement, je suis bien cette personne !
- mais aussi, pour le pire: cf. crimes commis dans des états seconds qu'on aurait complètement oublié (folie, alcool, etc.) : subjectivement, ma conscience m'indique que ce n'est pas MOI qui ai commis ce crime car je ne m'en souviens pas ; mais il peut y avoir des témoins, des traces génétiques, etc., qui montrent que c'est bien MOI ...
 - Ainsi, ce que Locke nomme l'ipséité .. N'est peut-être pas une représentation de mon « vrai » moi ! Cela signifie que tout seul, à l'aide de ma seule conscience, je ne peux peut-être pas me connaître moi-même !

Le problème des faux souvenirs

Nous nous affirmons le même malgré l'absence malgré l'absence de souvenirs concernant notre petite enfance : c'est donc bien que notre conscience nous dit très peu de choses sur ce que nous sommes !

- Beaucoup de psychologues montrent d'ailleurs l'importance des faux souvenirs ! Nous avons parfois de fausses informations sur nous-mêmes et dans ce cas là c'est notre conscience des souvenirs qui nous manipule !

1995 – Paradigme « Perdu dans un centre commercial » (LOFTUS)

Loftus et Pickrel montrent l'efficacité de la suggestion pour « implanter » des faux souvenirs d'enfance.

- L'expérience paradigmatique, « Perdu dans un centre commercial », consistait à présenter à des sujets un résumé de quatre histoires d'enfance, reconstituées avec l'aide de leur famille. Trois histoires sont vraies, et la quatrième est inventée de toutes pièces, donc fausse. On leur raconte qu'ils se sont perdus dans un centre commercial alors qu'ils faisaient des courses avec leur mère, qu'ils ont été recueillis par une vieille dame, qu'ils ont été ramenés à leurs parents et que tout s'est bien terminé. Puis au cours de plusieurs entretiens, on leur demande de se rappeler le plus de détails possible concernant cet événement. 25 % des sujets reconstruisent un souvenir fictif de cet incident, y croient fermement et ajoutent à leur récit une foule de détails sensoriels et émotionnels (je me souviens que la dame qui m'a recueilli avait les cheveux blancs coiffés en chignon, elle portait des lunettes, elle avait une robe noire, j'étais affolé et elle m'a consolé, etc.).
- On a objecté à Loftus que de tels événements pouvaient s'être malgré tout produits et que ces souvenirs pouvaient être vrais. Loftus a refait cette expérience en implantant des souvenirs impossibles, tels que Bugs Bunny rencontré à **Disneyland**, alors qu'il est un personnage de la Warner Bros, Plus de 60 % des personnes adultes testées, qui sont allées à Disneyland, se rappellent y avoir serré la main de Bugs Bunny, 50 %, l'avoir serré dans leurs bras, 69 % lui avoir touché l'oreille, et un seul l'avoir vu tenir une carotte.

Regardez cette vidéo sur ces expériences : [\(6/7\) Tous manipulés ! - YouTube](#)

Bilan I

- On a d'abord vu avec Descartes et Locke que la conscience nous permettait d'avoir une connaissance de soi et était le fondement de notre identité personnelle
- Or, avec l'existence des faux souvenirs établie par de nombreux psychologues dont Loftus, il semble que la conscience ne soit pas en mesure d'accéder à tout ce qui se passe en elle ! Si elle est le lieu des certitudes immédiates, cela n'est en fait qu'un sentiment illusoire !
- Et si la conscience n'était que la superficie de notre être ? C'est la thèse de Freud.